

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1927

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 1er MARS 1917

NUMÉRO 152

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LE CONGRÈS ACCORDERA UN POUVOIR CONTRÔLÉ AU PRÉSIDENT WILSON DES MILLIONS SONT VOTÉS AU BUDGET DE L'ARMÉE AMÉRICAINE

NOTES SPECIALES DU BRÉSIL

OPERATIONS DE M. MULLER
MINISTRE DES AFFAIRES
ETRANGERES.

DES PROJETS FINANCIERS

UN NOUVEAU SOUS-SECRETARE
D'ETAT EN ARGENTINE.

Exploitation du pétrole. — Mesures de protection contre les sous-marins allemands.

Rio de Janeiro. — La "Revue Franco-Brasilienne" se fait l'écho du bruit qui court au sujet du récent voyage de M. Laure Muller aux Etats-Unis. Le voyage de ce ministre, d'origine allemande, a eu un but tout à fait financier et a été effectué à la suite de plusieurs conférences et ententes avec les représentants de la haute finance américaine où en a décidé l'élaboration d'un projet qui aurait pour but l'indépendance du Brésil de la tutelle financière de l'Europe. On parle de l'unification totale de la dette brésilienne. De larges concessions et avantages seraient donnés en échange aux financiers américains? Entre autres celle d'avoir la faculté de créer des banques d'émission...

L'affaire du monogote des tabacs, n'est pas étrangère à ce projet. Si réellement il y a du vrai dans ces rumeurs, nous voyons voir l'indice d'un groupement allemand, bien déterminé à ne pas lâcher pied et à défendre les affaires qu'il a en mains au Brésil, avec la perspective en plus de continuer à faire des Etats du Sud une colonie allemande qui remplacerait celles que les allemands ont perdues en Afrique.

Rio de Janeiro. — Un projet de loi sera présenté sous peu à la Chambre des députés tendant à transformer la "Compagnie du chemin de fer central du Brésil", le "Lloyd Brésilien" et d'autres sociétés anonymes similaires, ainsi que la "Banque du Brésil". La transformation accomplie le gouvernement émettra une certaine quantité d'actions. Il en conservera la moitié et placera l'autre moitié en Europe et dans les Etats-Unis, d'Amérique du Nord. Le produit de l'opération sera versé au Trésor national.

Buenos-Aires. — Un décret présidentiel nomme sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Etrangères le docteur Pedro Molinari (fils italien et fervent adepte du parti radical). Le docteur Pedro Molinari compte de grandes sympathies dans la colonie italienne et alliée. De nombreuses personnalités lui ont offert un banquet à l'occasion de sa nomination.

Sao Paulo. — Une importante société italienne vient d'être constituée dans le but d'exploiter les vastes et riches territoires pétroliers du Tieté et d'exporter le liquide en Italie.

Rio de Janeiro. — La canonnière "Eymbira" a été envoyée pour surveiller les côtes de l'embouchure de l'Amazonas.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LES BULGARES VEULENT DE-
CIMER LES SERBES OU LES
SUBJUGUER.

SUCCEs RUSSES PRÈS DE RIGA

MINISTRE RUSSE, CHASSEUR PAS-
SIONNE ET SPIRITE CONVAINCU.

L'aubépine remplace le café. — Ense-
mencement de pommes de terre. —
Rareté des chaussures à Berlin.

Correspondance de la Presse Associée.
Londres. — Selon le correspondant du "Times" à l'armée serbe les autorités serbes de Salonique ont appris que dans la région de Kossovo, les Arnautes sont incités par les Bulgares à rendre intolérable l'existence des populations serbes. Au mois d'octobre, il ne se passait pas un jour sans un ou plusieurs assassinats et un grand nombre de vols, les criminels étaient toujours sûrs de l'impunité des que la victime était serbe.
Le même état de choses régnait déjà en janvier 1916 dans les provinces de Mitrovitza et de Novi-Bazar, il n'a fait que s'aggraver depuis cette époque.
Cette persécution des serbes semble avoir pour but de les décimer ou de les réduire à accepter la domination bulgare.

Londres. — D'après un télégramme de Pétrograd au "Times" les documents trouvés sur un officier allemand, récemment fait prisonnier au front de Riga, montrent que le haut commandement allemand était résolu à regagner à tout prix le terrain perdu à l'Ouest de Riga, mais il ne songeait pas à développer son effort dans cette direction.

Les russes d'après les rapports officiels, avancèrent sur ce point d'environ 5 kilomètres au début de leur offensive.
Moscou. — Le journal "Rousskin Viedomosti" publie un article très curieux sur le nouveau ministre de la Justice, M. Dabrolovski. Chasseur passionné, M. Dabrolovski est en même temps un spirite convaincu. A Pétrograd, le fameux médium, Mme Pavassur, a presque chaque jour sa visite et il ne manque pas de la consulter sur toutes les graves questions politiques.

Copenhague. — Sous l'initiative du gouvernement allemand, on récolte en Allemagne les fruits d'aubépine pour remplacer le café. Dans la seule ville de Flensbourg dans Sleswig cette récolte a atteint 1600 kilogs.

Marseille. — Sur l'initiative de la municipalité marseillaise secondée par les autorités locales, dix hectares de terrain viennent d'être ensemencés de pommes de terre. On espère obtenir ainsi avant l'automne prochain 150,000 kilogs de ce tubercule qui seraient distribués aux hospices et aux bureaux de bienfaisance.

Copenhague. — On télégraphie de Berlin que d'après la décision du Bundesrath, dorénavant toute personne désirant acheter une paire de chaussures devra remettre celles qui sont usées.

DÉPUTÉS ET SÉNATEURS DÉLIBÈRENT SANS HÂTE

Le président n'aura pas de pouvoirs illimités---Il armera les navires de commerce aux frais de la nation

Congressistes et sénateurs républicains veulent limiter l'action présidentielle. — Une session extraordinaire du Congrès est probable. — La somme de \$37,500,000 est ajoutée au budget de l'armée. — Les 72 marins américains du "Yarrowdale" n'ont pas été libérés. — Message indigné de M. Hoy dont la mère et la sœur ont péri avec le "Laconia". — Réception enthousiaste à Bordeaux du vapeur "Orléans."

Depêche spéciale à l'abeille.
Washington, 28 février. — Quatre consuls des Etats-Unis sont détenus en Allemagne, le gouvernement impérial attendant l'avis du départ sans encoûtre des consuls allemands qui ont été ordonnés de se rendre des Etats-Unis à des ports de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

Depêche spéciale à l'abeille.
Washington, 28 février. — La chambre et le sénat ne sont pas d'accord avec le président sur les moyens de combattre la guerre sous-marine de l'Allemagne. Les amendements apportés au bill autorisant le président à se servir de la force armée ne sont pas acceptés par lui, le comité de la chambre ayant refusé de permettre au président d'avoir recours à "d'autres moyens" à sa discrétion et éliminant la clause du bill autorisant le gouvernement à se charger des assurances de navires transportant des munitions.
Il est probable que les débats seront prolongés au-delà de l'époque d'aujourd'hui du présent Congrès, ce qui rendra nécessaire une session extraordinaire après le 4 mars.

Le sénateur Watson, leader de l'opposition du parti républicain a déclaré que la plupart des républicains sont disposés à autoriser le président à armer les navires de commerce américains, et qu'ils voteront le crédit nécessaire à cette mesure, mais ils sont formellement opposés à accorder au président des pouvoirs non-contrôlés par le Congrès. Le comité des affaires militaires au sénat a approuvé ce matin l'augmentation du crédit voté au budget de l'armée en y ajoutant la somme de \$37,500,000, ce qui portera à \$277,180,708 le total du crédit militaire, soit \$10,000,000 de plus que la loi avait fixés et que la chambre avait approuvés.

Depêche spéciale à l'abeille.
Washington, 28 février. — Dans les milieux officiels il n'existe aucun doute de l'hostilité de l'Allemagne contre les Etats-Unis. La preuve indéniable se trouve dans la destruction du paquebot "Laconia" qui entraîna la mort de huit citoyens des Etats-Unis. Encore un autre sujet d'exaspération est occasionné par la détention forcée en Allemagne des 72 marins américains qui furent faits prisonniers par les corsaires boches qui avaient capturé et coulé des navires anglais au large des côtes du Brésil. Le gouvernement allemand avait consenti à rendre la liberté à ces hommes, mais à la dernière heure ils sont retenus sous le prétexte qu'une maladie

contagieuse sévit dans la localité où ils sont en captivité.
On s'attend à la rupture des relations diplomatiques entre l'Autriche et les Etats-Unis, aucune réponse n'ayant été reçue à la note du président Wilson demandant à l'Autriche-Hongrie une réponse catégorique au sujet de la guerre sous-marine sans merci déclarée par son allié, l'Allemagne. M. Penfield, l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne a été avisé de s'occuper des préparatifs du départ probable des diplomates américains pour les Etats-Unis.
Depêche spéciale à l'abeille.
Washington, 28 février. — Le président Wilson a reçu ce matin un télégramme de M. Austin Y. Hoy en ce moment à Londres qui proteste amèrement contre l'acte de barbarie infâme du sous-marin allemand qui a attaqué et détruit le vapeur "Laconia" causant la mort de la mère et de la sœur de M. Hoy.
"Je demande formellement en ma qualité de citoyen américain, et dans le deuil qui me frappe, que le gouvernement des Etats-Unis protège les droits de ses citoyens, et épargne à d'autres le chagrin immense que j'endure par la mort de ma mère et de ma sœur.
"Je suis d'âge militaire, prêt à offrir mes services à mon pays pour punir ces lâches assassins. Il m'est impossible comme homme d'honneur de supporter l'outrage des brutes qui ont assassiné ma mère et ma sœur. Si mon pays ne m'appelle pas sous ses drapeaux, je m'engagerai dans l'armée étrangère pour venger la mort des miens."

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COM-
BATS SUR TOUS LES
FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

PROGRES DES TROUPES ANGLAISES
MARCHANT SUR BAPAUME.

Gains importants en Mésopotamie. —
Combats aériens. — Attitude hostile
de l'Autriche contre l'Amérique.

Depêche spéciale à l'abeille.
Londres, 28 février. — Communiqué du grand état-major de l'armée anglaise sur le front franco-belge:
"Tout en retirant, les troupes allemandes opposent une résistance plus énergique qu'auparavant aux harcèlements des patrouilles britanniques lancées à leur poursuite, l'ennemi ne semble pas décidé du choix d'une position défensive, et se contente de tenir bon contre les assauts des anglais. En dépit des renforts considérables de leurs arrières-gardes et des enchevêtrements de défenses de fils de fer bardés les allemands ne peuvent arrêter l'avance des troupes anglaises le long d'un front de onze milles s'étendant du Sud de Gommecourt à l'ouest de le Transloy. L'objectif stratégique est une colline qui domine les hauteurs entre Achiel-Petit et Bapaume où les allemands font probablement halte pour offrir la bataille.
"Les troupes anglaises avancent rapidement sur le front du Tigre, en Mésopotamie. Une bataille se livre sur la rive gauche de ce fleuve à une distance de trente mille nord-ouest de Kut-el-Amara.
"Des avions anglais ont accompli un raid au-dessus du territoire allemand près de Saarbrücken dans la Prusse Rhénane à 50 milles de la frontière et ont jeté des projectiles sur les usines Bock. Plusieurs combats d'avions ont eu lieu sans qu'il y eût d'avaries aux avions anglais; une des machines de l'ennemi fut détruite.
"Le rapport officiel constate que les pertes de l'armée anglaise sur le front franco-belge, pendant le mois de février furent 1243 officiers et 17,185 soldats. Ces chiffres accusent cinquante pour cent de moins en comparaison avec les pertes du mois de janvier qui furent 32,354 officiers et soldats; par contre 1243 officiers furent tués en février, et 900 en janvier.
"Le Canada prépare une armée de cent mille hommes qui doit rejoindre les troupes anglaises en France et Belgique au printemps. Officiers et soldats sont pleins d'enthousiasme et ont confiance dans le succès des puissances alliées."

Depêche spéciale à l'abeille.
Amsterdam, 28 février. — De Berlin on a appris aujourd'hui par dépêches aux journaux d'Amsterdam et de Brême que la réponse de l'Autriche-Hongrie à la note du gouvernement des Etats-Unis sera bientôt présentée à M. Penfield, l'ambassadeur américain à Vienne. Cette réponse, dit-on, approuvera la conduite boche de la guerre sous-marine. "Les puissances

Depêche spéciale à l'abeille.
Amsterdam, 28 février. — De Berlin on a appris aujourd'hui par dépêches aux journaux d'Amsterdam et de Brême que la réponse de l'Autriche-Hongrie à la note du gouvernement des Etats-Unis sera bientôt présentée à M. Penfield, l'ambassadeur américain à Vienne. Cette réponse, dit-on, approuvera la conduite boche de la guerre sous-marine. "Les puissances

Depêche spéciale à l'abeille.
Amsterdam, 28 février. — De Berlin on a appris aujourd'hui par dépêches aux journaux d'Amsterdam et de Brême que la réponse de l'Autriche-Hongrie à la note du gouvernement des Etats-Unis sera bientôt présentée à M. Penfield, l'ambassadeur américain à Vienne. Cette réponse, dit-on, approuvera la conduite boche de la guerre sous-marine. "Les puissances

LETTRE D'UN PARISIEN

LA CONTROVERSE DE M. JEAN
BERNARD AVEC M. JEAN
DRAULT.

A PROPOS DES CHARTREUX

QUESTION DE LEUR RENDRE LEUR
GRAND ETABLISSEMENT.

Un grand nombre de ces moines ont
bravement fait leur devoir dans
les tranchées.

(Suite et fin.)
La dessus Jean Drault écrit dans la "Libre Parole":
"La "Presse Associée" a beau être dirigée par un républicain de vieille date, libre de toute attache avec la "réaction", elle risque de passer un fichu quart d'heure dans les feuilles de la Sociale et de l'anti-cléricisme.
Ne clamons-t-elle point:
"La liberté pour tous! La France aux Français! La Grande Chartreuse aux Chartreux!"
Elle pousse ces cris presque séditieux, à la suite d'une citation qu'elle fait d'un article de M. Oulmann, du "Petit Bleu".
Elle qualifie même M. Oulmann de libre penseur israélite.
Parlant de l'embarras qu'est devenu la Grande Chartreuse pour les finances du Département de l'Isère, M. Oulmann ajoutait:
"Cette expérience devrait cependant être une leçon et éviter que l'on retombe dans des errements qui, tout en allant contre les désirs et les sentiments de la population, compromettent ses intérêts matériels.
Et après d'autres commentaires à travers lesquels la censure stupide à son habitude a passé ses ciseaux, M. Jean Drault conclut:
"Si l'on rend la Chartreuse aux Chartreux rendra-t-on aussi la rue de Madrid aux Jésuites?"
Parlon, cher confrère, il ne faut pas aller si vite en besogne et ne pas mêler des choses absolument différentes, ne pas additionner des pommes avec des poires, comme on dit.
La situation des Chartreux n'a rien à voir avec celle des Jésuites corps enseignant. Les Chartreux étaient de braves moines inoffensifs qui se contentaient de se coucher à l'heure de chanter matines, de se lever à l'aube et de fabriquer de la liqueur qu'ils vendaient très cher, alcoolisant en conscience les gens riches. Ils gagnaient des millions, entretenaient un hôpital de leurs deniers et donnaient la vie à toute une région. Eux partis, les bâtiments de la Grande Chartreuse tout en coûtant très cher d'entretien tombent en ruine, l'hôpital est une charge onéreuse pour le département et la vie touristique a cessé dans ce coin des Alpes où des millions de voyageurs venaient autrefois tous les ans.
Ces moines ne faisaient de mal à personne, ils procuraient le bien à toute une région. Quel inconvénient y aurait-il à les voir réintégrer leur immense couvent? Aucun. Il n'y a que des avantages?
Alors pourquoi hésiter? tous leurs moines en âge mobilisable sont rentrés volontairement, ont fait leur devoir de

(Suite 2ème page.)

Suite 2ème Page